L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 9 OCTOBRE 1892. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 9 OCTOBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

LA VIE MILITAIRE.

LE 20 SEPTEMBRE 1792.

Mot de Gœthe.—Jugements divers sur l'importance de la canonnade de Valmy.—Dumouriez dans l'Argonne.—Beurnonville, Stengel et Kellermann.—Positions de Valmy et de l'Yvron.—Hauteurs de la Lune.—Vive ce nonnade.—Première attaque des Prussiens.—Attitude des Français. — L'explosion du moulin.—Deuxième attaque.—Fin de la canonnade.—Le général d'Aboville et l'artillerie.—Lettre inédite de Dumouriez à Kellermann.

Dans la soirée du 20 septembre 1792, l'illustre Gœthe, qui avait suivi auprès du duc de Weimar les mouvements de l'armée coalisée contre la France, causait avec plusieurs officiers prussiens des péripéties inattendues qui avaient marqué cette célèbre journée. Interrogé par eux sur ce qu'il pensait de l'affaire.... "De ce lieu, répondit-il, et de ce jour, date une nouvelle époque dans l'histoire du monde, et vous pourrez dire : J'y étais." Le major Massenbach, chef d'état-major du prince de Hohenlohe a confirmé plus tard cette appréciation prophétique. "Le 20 septembre, dit il, donne au monde une autre face. Cette autre face, c'est la force irrésistible de la Révolution." Lorsque, le 22 septembre 1792, la Convention nationale proclamait officiellement la République, qui existait déjà en fait depuis le 10 août, elle n'était certes pas inspirée par la nouvelle de l'événement de Valmy; mais cet événement assurait la solidité de son œuvre en arrêtant les efforts de la coalition, en forçant l'armée prussienne, si fière de sa gloire passée et de ses conquêtes récentes à lâcher la proie dans laquelle sa dent avait déjà mordu victorieusement. Qu'importe après cela qu'un émigré qui faisait partie de l'armée du prince de Condé ait dit dédaigneusement : "Cette bataille de Valmy n'était qu'une pétarade" ? Qu'importe que même de nos jours plusieurs écrivains aient cru devoir rabaisser l'importance de la journée du 20 septembre 1792 en faisant ressortir le petit nombre des hommes tués ou blessés de part et d'autre, environ 400 du côté des Français, moins de 200 chez les Prussiens ? L'importance d'une bataille ne se mesure pas au nombre des victimes, sans quoi Eylau, qui n'amena pour ainsi dire aucune conséquence, la Moskowa, qui ne procura à Napoléon que de minces avantages, auraient été les premières batailles du siècle. Je rappelais tout à l'heure l'opinion dédaigneuse d'un émigré. Un autre émigré, cité comme le premier par M. Arthur Chuquet dans l'étude savante et concluante qui, sous le titre : *Valmy* forme le deuxième volume des *Guerres de la Révolution*, s'exprime ainsi : "La canonnade de Valmy étonna les étrangers, anima les Français, et s'assura une place dans l'histoire par ses importants résultats."

On ne saurait donc célébrer dignement le centenaire du 22 septembre sans faire à la canonnade, ou si l'on veut à la bataille de Valmy, la part qui lui revient.

Quant aux détails de cette affaire, nulle part on ne les trouvera retracés avec autant de précision que dans le livre de M. Chuquet, appuyé sur un luxe de documents qui dénote de longues recherches. La place me manquerait d'ailleurs pour raconter les détails de la journée de Valmy; je ne puis pour en démontrer l'importance qu'esquisser à longs traits les circonstances qui la précédèrent et celles qui en marquèrent les phases principales. Les Autrichiens et les Prussiens sont coalisés contre la France révolutionnaire. Le duc de Brunswick, une des gloires de la guerre de Sept-Ans, est nommé généralissime d'une superbe armée dans la composition de laquelle entraient pour la plus grande part les troupes prussiennes sous les ordres directs de leur roi, un corps austro hessois commandé par le général autrichien Clerfayt, ainsi que l'armée des princes (émigrés,) qui a pour chef le prince de Condé. Précédé d'un manifeste menaçant et insolent pour la nation française, Brunswick franchit la frontière, et les coalisés s'emparent des places de Longwy et de Verdun; une division composée en grande partie d'émigrés met le siège devant Thionville, perdant un temps précieux à discuter sur le plan à suivre et laissent au général Dillon le temps de s'établir assez solidement au passage des Islettes pour barrer à l'ennemi la route directe de Châlons par Sainte-Menehould.

Dumouriez, nommé commandant en chef de l'armée des Ardennes en remplacement de Lafayette, s'est porté par une manœuvre hardie et rapide sur les défilés de l'Argonne dont il prétend faire les Thermopyles de la France. Le duc de Brunswick se décide à l'en déloger. Grandpré, où est établi le quartier général de Dumouriez, résiste à toutes les attaques. Les tentatives dirigées sur divers point de la ligne de défense des Français ont d'ailleurs pour objet de masquer l'attaque principale sur la Croix-au-Bois, défilé d'importance secondaire mal gardé et insuffisamment défendu. Ce passage est forcé par les Autrichiens, repris par le général Chazot et définitivement perdu. Grandpré est tourné; Dumouriez l'évacue par une marche de nuit et, malgré le désordre qui engendre deux paniques, il parvient à réunir ses troupes dans une forte position en avant de Sainte-Menehould, où il tourne le dos à la frontière, menaçant les communications de l'armée ennemie. Dans cette position, il est adossé aux Islettes, où Dillon semble inexpugnable. Tout en menaçant les communications de l'ennemi, il court grand risque pour les siennes. Mais, grâce à l'activité de Servan, ministre de la guerre, de puissants renforts lui arrivent. Deux divisions formées principalement des volontaires du camp de Maulde qu'il a commandées naguère avec succès viennent sous les ordres de Beurnonville et de Dampierre s'établir à sa droite.

Kellermann, qui commande l'armée du centre et qui se dirigeait sur Bar-le-Duc, hésite à rejoindre Dumouriez, sous les ordres duquel Servan a oublié de le placer; il s'y décide cependant en présence des ordres itératifs du ministre et des instructions formelles du vieux généralissime Luckner, et le 19 septembre au soir il parvient dans la plaine traversée par la route de Sainte-Menehould à Châlons, en avant de l'armée des Ardennes. La position qu'il occupe d'abord est défectueuse; il se propose d'en changer dans la matinée du 20; il est surpris par l'attaque inopinée de l'armée prussienne. Sur les conseils de Dumouriez il gravit alors les hauteurs de Valmy où il établit le gros de son armée, tandis que Desprez-Cassier avec son avant garde et Valence avec sa réserve couvrent le mouvement en luttant énergiquement à coups de canon contre les avant gardes des colonnes prussiennes. Stengel, le meilleur général de l'armée de Dumouriez, occupe les hauteurs de l'Yvron à gauche de celles de Valmy. Beurnonville se tient en arrière de Stengel, prêt à le soutenir: Desprez Cassier et Valence se rangent dans la plaine à gauche de l'armée de Dumouriez envoie également des secours. Pour arrêter les arrière-gardes installée sur les hauteurs de la Lune, point capital qu'ils sont obligés d'abandonner lorsque le gros de l'armée est en retraite, Dumouriez comprenant l'importance de ces hauteurs, envoie Chazot pour les réoccuper, mais il est trop tard, les Prussiens en sont maîtres et de là dirigent une terrible canonnade sur Valmy et l'Yvron; notre artillerie, malgré l'infériorité du nombre (58 canons prussiens contre 40 français), répond avec autant de sang froid que de justesse à ce feu violent. Jugeant cependant les français ébranlés, Brunswick fait former ses colonnes d'attaque et les porte en avant. Il y eut alors dans les rangs de nos soldats une certaine émotion traduite par du flottement. Mais Kellermann s'avance à cheval sur le front de la ligne, met son chapeau surmonté d'une écharpe tricolore au bout de son épée, qu'il élève en l'air et crie : "Vive la nation!" L'armée répond : "Vive la France! Vive notre général!" Les musiques jouent l'air de *Ça ira!* L'enthousiasme est au comble, et les soldats, à leur tour, élèvent leurs chapeaux sur leur baïonnettes.

En voyant la bonne contenance et l'attitude fière des Français, Brunswick arrête ses têtes de colonne à 1,200 mètres de notre ligne, et la canonnade reprend plus vive! Kellermann est renversé et son cheval tué. C'est alors que Dumouriez vient le voir et cause avec lui pendant quelques instants. Un instant après un obus lancé par les Prussiens fait sauter trois caissons. L'explosion porte le trouble dans les rangs trop serrés autour du moulin; notre artillerie se tait pendant dix minutes; mais l'ordre ne tarde pas à se rétablir; le duc de Chartres accourt avec deux batteries à cheval et le tir reprend encore une fois le signal de l'attaque. Mais nos troupes restent inébranlables et le généralissime se décide à ne pas continuer l'attaque, mais à tenir bon sur les hauteurs de la Lune. C'était, du reste, ce qu'il voulait faire depuis quelque temps déjà, et sa seconde marche en avant n'avait pas d'autre but que de s'établir en forces sur la route de Châlons.

La même scène se passait au pied des hauteurs de l'Yvron, où Stengel et Beurnonville soutenaient le courage de leurs jeunes soldats. Les Prussiens n'étaient pas vaincus dans le sens propre du mot, mais ils avaient vu leurs efforts se briser contre la fière attitude des troupes françaises, que la veille encore ils traitaient avec tant de mépris. C'était une défaite morale dont les conséquences devaient se faire sentir encore davantage dans l'avenir. Pour le moment le danger couru par l'armée de Kellermann n'avait pas été conjuré. Dans un conseil de guerre tenu le 20 au soir, il fut décidé sur la proposition du général d'Aboville, commandant l'artillerie, qu'elle traverserait pendant la nuit le ruisseau qui la séparait de l'armée de Dumouriez et viendrait s'établir à gauche de cette armée, ne formant plus avec elle qu'une seule ligne. Le mouvement était à peine terminé quand le jour parut; "ce fut, écrivit Kellermann, lui-même, à Servan, comme un coup de théâtre." Les troupes adverses restèrent en présence pendant plusieurs jours jusqu'à ce que les chefs des coalisés, voyant la détresse de leur troupes, décimées par les maladies et les fatigues, jugeassent enfin qu'il était indispensable de battre en retraite. Qu'on eût pu troubler cette retraite et détruire leur armée, qu'il y en eût pour expliquer cette attitude des généraux français une convention plus ou moins secrète, c'est ce qu'il n'y a pas lieu d'examiner ici. Je borne mon étude à la canonnade de Valmy. Kellermann y remplit naturellement le premier rôle. Gouvion Saint-Cyr, bon juge, mais peu enclin à l'enthousiasme, a dit de lui que "l'affaire de Valmy lui fit une réputation méritée, car il était plus difficile à cette époque et dans la circonstance où il se trouvait de se soutenir avec succès que de gagner une grande bataille, quelques années après, lorsque nos officiers et nos soldats furent également instruits et aguerris."

Le titre de duc de Valmy, qui lui fut décerné par l'empereur Napoléon, fut donc aussi mérité que glorieux. Mais, pour être juste, les habiles dispositions de Dumouriez contribuèrent puissamment à la victoire. Stengel qui se conduisit sur l'Yvron comme Kellermann à Valmy doit partager sa gloire; ainsi l'attitude de Desprez-Cassier et de Valence dans la matinée du 20, l'armée était perdue sans retour. Enfin le véritable vainqueur de Valmy, dit justement M. Arthur Chuquet, fut le général d'Aboville, dont l'artillerie, admirablement servie et dirigée contrebalança les effets meurtriers de l'artillerie prussienne. Tous les écrivains qui ont parlé de cette époque sont unanimes à proclamer l'excellence de notre artillerie aux premiers jours de la Révolution, excellence qu'ils attribuent à ce que cette arme ne fut pas éprouvée par l'émigration, comme l'infanterie et la cavalerie. L'affaire de Valmy ne fut réellement comprise que plus tard. A ce titre, je crois devoir reproduire ici, *in extenso*, une lettre écrite par Dumouriez à Kellermann, dans la matinée du 24 septembre, lettre qui m'a été communiquée par un ami entre les mains duquel est l'original, mais dont la minute doit se trouver aux Archives nationales dans les dossiers de Dumouriez. Voici son contenu exact, y compris les fautes d'orthographe :

"Sainte-Menehould, le 24 septembre 1792, à 6 heures 1/4.

"Je vous crois bien parfaitement retiré, mon brave camarade, puisque je n'ai point entendu de canonnade ce matin. J'imagine que Desprès Cassier a fait aussi sa retraite. Je crois aussi que vous travaillez au pont de communication avec moi du côté du moulin d'Eplanche; hâtez cette besogne qui est extrêmement pressée; ayez deux ou trois ponts pour pouvoir m'arriver par deux ou trois colonnes, si vous entendez une attaque, n'attendez pas que je vous envoye des ordonnances, parce que cela pourrait être trop long et que je peux être assez occupé pour ne pas écrire. Faites-moi passer en ce cas six bataillons et six escadrons avec du canon de position et des *aubusiers*. Ils monteront par ma gauche et me serviront à garnir mon front.

"Surtout, mon ami, envoyez-moi en ce cas, votre cavalerie légère dont vous n'aurez pas besoin dans votre position derrière des rivières; elle me servira à renforcer le général Stingel qui, ayant alors une cavalerie considérable, pourra tomber ou sur l'arrière-garde ou sur le flanc de l'ennemi. M. Leveneur m'annonce que les Hessois et les émigrés forment une dernière colonne qui suit les autres; ces gens-là ser-ient-ils assez fols pour marcher sur Châlons, sans chercher à nous attaquer? Je ne les crains pas du tout sur mon front; je les crains encore moins peut-être pour vous, puisque vous êtes plus couvert que moi. S'ils continuent leur marche, je donnerai un gros corps de cavalerie à Beurnonville, Stingel et Duval pour les suivre et leur tomber sur les derrières. Je n'aurois pas offert la bataille, mais je l'accepte de bon cœur; nous sommes sur un terrain que nous connaissons, bien animés, bien ensemble et bien préparés; eux au contraire sont découragés, dégoûtés et exténués. Ils ont le flux de sang et toutes sortes de maladies. J'espère que nous les tenons; j'ordonne en ce moment à Arthur Dillon d'aller faire un tour à Clermont pour voir s'il y est resté des émigrés. Je vous embrasse. C'est à votre tour à venir voir ma bataille et à me secourir. Faites mes compliments et amitiés à votre brave armée. Aujourd'hui, le ralliement est *Kellermann*.

"Le général en chef de l'armée, "DUMOURIEZ."

"Ayez soin dans la journée de faire remuer de la terre devant vos batteries de position, comme j'ai fait sur le front de mon camp; cela inspire plus de confiance à ceux qui défendent et plus de crainte à ceux qui attaquent. Etablissez d'abord une batterie près d'Eplanche, audessus d'Argia, en face de l'Etang-le-Roy, pour croiser celles que j'ai fait faire sur la grande route près de Poise. Etablissez en d'autres pour couvrir le dehors de votre position du côté du Moncet. Si vous êtes dans le cas de les mettre un peu basses pour avoir un meilleur tir sur l'ennemi, alors fermez-en les gorges et tirez une longue tranchée de droite et de gauche pour que la cavalerie prussienne ne cherche point à les enlever en les tournant.

DUMOURIEZ"

Cette lettre, comme me le fait remarquer l'ami qui me l'a communiquée, démontre très bien l'incertitude des généraux français au lendemain d'un combat qui paraissait alors insignifiant; d'autre part, elle met en lumière l'esprit de fraternité qui existait alors entre eux et qui malheureusement ne s'est pas toujours conservé depuis. A ce double titre, je la juge assez intéressante pour être connue de mes lecteurs.

Général THOUMAS.

Oh! ma tête!

Le Preston's HED-AKE guérira tout mal de tête et ne guérira aucun autre mal; c'est ce qu'il accomplira. On le garantit; tous les pharmaciens en vendent.

Les bienfaits de la paresse.

Le Seigneur pourvoit aux besoins du paresseux pourvu que celui-ci exerce son intelligence.

Il y a cinquante-trois ans, sur une colline aride de l'Etat du Mississipi, vivait une famille composée de gens malingres et chétifs que la maladie consumait. Ils n'échappaient à aucune des affections morbides qui frappaient leurs voisins On assurait qu'ils étaient paresseux qu'ils négligeaient même de consommer les provisions que leur envoyaient nombre de personnes émues de sympathie pour eux.

Ils devinrent enfin si indolents qu'ils refusaient d'aller à une petite distance de chez eux pour se désaltérer à une source d'eau pure, et préférèrent se traîner jusqu'à un petit ruisseau qui mouillait à peine la surface de la terre. Ils creusèrent un peu le sol et trouvèrent assez d'eau pour les besoins de leur maison. Peu de temps après, tous les membres de la famille prirent de l'embonpoint, devinrent robustes et pleins de santé.

Leurs amis du voisinage et les médecins furent étrangement surpris de ce changement radical. On interrogea les anciens malades et on apprit d'eux qu'ils attribuaient la merveilleuse transformation qui s'était opérée en eux à l'eau qui coulait du petit trou qu'ils avaient fait dans la terre.

Le propriétaire du terrain et ses voisins s'empressèrent, munis des outils nécessaires, d'élargir l'excavation et fouillèrent à une profondeur d'environ huit pieds. A leur grand étonnement, il s'élança du petit puits une colonne d'eau pure, claire et crystalline. Ils y plongèrent un tuyau, le liquide jaillit à la surface et forma un ruisselet qui s'épandit au loin.

Il arriva sur les lieux d'autres personnes qui burent de l'eau et en constatèrent les vertus. Les malades étaient tous guéris. Des milliers de gens souffrant d'affections diverses vinrent camper autour du ruisseau, et tous se retirèrent en bénissant le Ciel : ils avaient recouvré la santé.

L'un d'entre eux avait vainement voyagé dans le monde entier; maintenant, complètement guéri, il s'écria : Ah! cette eau est certainement celle de "Castalia". La fontaine au pied du mont Parnasse a sans doute changé de cours et est venue jaillir dans l'Etat du Mississippi. Appelons-la donc "Castalia".

Ce fut l'avis de tout le monde. Depuis lors, elle a guéri des milliers de malades!

L'eau célèbre des sources de Castalia, Mississippi, est en vente au No 100, rue Baronne. Téléphone No 3.

Le Creole Femal Tonic, régularise, fortifie et stimule les fonctions du corps. C'est, avant tout, un remède de famille, que chaque femme souffrante devrait essayer avant de subir des opérations chirurgicales, qui seraient inutiles si elles faisaient usage de ce précieux remède.

Téléphone 479. P. E. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

175 CHEMIN DU BAYOU.

Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c, &c.

Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles du second et du troisième district, et leur promettons entière satisfaction, aux prix les plus réduits. Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de nuit

21 fév—1an

BALAIS—Une messe de fin de mois sera célébrée mardi prochain, 11 octobre, à 7 heures du matin, en l'Eglise Ste Anne, rue St-Philippe, pour le repos de l'âme de FRANÇOISE DEFREYCHOU, épouse de M. LOUIS BALAIS. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

9oct—1f

SARRAT.—Décédé aujourd'hui, samedi 8 octobre 1892, à 9 heures du matin, BELMONT SARRAT, fils, âgé de 59 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu demain, dimanche, 9 octobre 1892, à 10.30 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No 97 rue Dumaine, entre Dauphine et Bourbon.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT,

129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

CAFÉ DE L'OPERA.

Coin Bourbon et Toulouse,

En face de l'Opéra Français.

L. P. SOUBY, Propriétaire.

Ouverture demain, lundi, à 8 heures P. M. Les amis et habitués sont cordialement invités à y assister.

9 oct—1f

Mme A. Mealy,

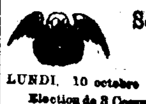
MODISTE.

A transféré son magasin du No 138 rue Royale

Au No 45 rue BOURBON, Entre Douane et Bienville.

9 oct— Nouvelle-Orléans, Lne.

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.



Séance Régulière MENSUELLE

LUNDI, 10 octobre 1892, à 8 heures P. M.

Election de 3 Commissaires liquidateurs,

A. L. TISSOT Président.

H. MESSONNIER, Secrétaire. 9 oct—1f

CHANGEMENT DE LOCAL

Mme. EUG JACOB

est maintenant établie au No 183 de la rue du Canal, près Dryades. Salon de coiffures de dames et magasin de cheveux. Articles religieux.

9 oct—1 fois.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

M. le Dr J. Marion, médecin-vétérinaire, diplômé de l'Ecole impériale de Lyon, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer son domicile du No 235 de la rue du Canal, au No 9 de la rue Nord Remparts, près Canal.

2 oct—jeudi dim 1 mois

Bureau de Santé, Etat de la Louisiane, coin des rues Carondelet et Perdido.—A une assemblée du Bureau de Santé, tenue le 6 octobre 1892, la résolution suivante a été adoptée :

Résolu, qu'à partir du 15 octobre 1892, les noms de toutes les personnes condamnées plus d'une fois pour avoir vendu du lait adultéré, seront publiés pendant dix jours dans la presse publique.

Conformément à la résolution ci-dessus, avis est par le présent donné que les noms de ces personnes seront, après la date ci dessus mentionnée, publiés pour l'information générale du public.

LUCIEN F. SALOMON, M. D., Secrétaire.

8oct—7f

Avis.

M. H. BILLARD ayant désiré quitter les fonctions de collecteur de l'Union Française, Monsieur M. A. SACERDOTE a été nommé à sa place.

Sept—9f

Aux Pilotes et Capitaines de steamers, navires et goélettes, lougres et autres embarcations naviguant dans les eaux du lac Ponchartrain, la Passe Manchac et la rivière Amite.

Avis est par le présent donné que le pont levis régulier à la Passe-Manchac sera fermé temporairement et jusqu'à nouvel ordre, commençant mercredi prochain le 5 octobre 1892, à 7 heures A. M., pour réparations, pendant lequel temps on se servira d'un pont levis temporaire de cinquante (50) pieds au sud du pont levis actuel, et l'on fera usage des mêmes signaux et des mêmes lumières employés jusqu'ici.

3 sep—

HENRI LOUIS DUCROCQ,

Bachelier ès Lettres,

240 DUMAINE ST.,

Professeur de français, Classiques et Musique,

Donnera des leçons à domicile ou dans les institutions. 9 oct—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE!

LIBRAIRIE FRANÇAISE!

LIBRAIRIE WHARTON.

No 5 RUE CARONDELET.

M. Wharton est heureux d'annoncer au public français de la Nlle-Orléans, qu'il vient de recevoir de Paris, un joli assortiment de livres choisis, de la Librairie de MM. Plon Nourrit et Cie., et qu'il se propose de vendre à des prix très raisonnables.

Ce premier envoi sera suivi de plusieurs autres, non moins intéressants, des maisons telles que : Calmann, Levy, Charpentier, Marpon-Flammarion, Dentu et Lemerre.

Voici la nomenclature des principaux ouvrages reçus :

La Neuvaine de Colette, par Jeanne Schultz. Illustrations par Emile Bayard.

Illustré de plus de 60 dessins gravés par Guillaume.

Elégante reliure, fers spéciaux, prix **$5 00.**

Bibliothèque de la Jeunesse.

Les Contes de la Grande Sœur.

Illustrations par Marie Seymour Lucas.

Illustré de 85 dessins en noir et en couleur.

Un joli volume in-8o. Prix, cartonné : **$1 50.**

Lucien Biart.

Quand j'étais Petit. Histoire d'un enfant racontée par un homme.

Illustrations de B. De Monvel.

Richement illustré.

Un beau volume in-8o. Elégant cartonnage, avec fers spéciaux. Prix : **$2 00.**

Grand-Père Maxime. Histoire d'un vieux Chimiste et de deux Orphelins.

Illustrations de L. Mouliguié.

Richement illustré.

Un beau volume in-8o. Elégant cartonné, avec fers spéciaux. Prix : **$2 00**

Albums pour la Jeunesse.

(Collection Plon). Illustration de M. B. de Monvel.

Fable Choisies de La Fontaine—La Civilité—Chansons de France. Notées, avec accompagnements faciles.

Vieilles chansons et Rondes. Notées avec accompagnement facile.

Jeux d'Enfants. Nos Chéris Compères et Compagnons. Chasse à Courre. Chasse à Tir. Chacun des Albums de cette collection forme un beau volume. Album in 4o, richement illustré en couleurs, très élégante reliure, toile au plaise, avec fers spéciaux. Prix **$2 50**

Albums pour les Grandes Personnes.

Mars Paris Brillant

Les Plages de Bretagne.

Aux Rives d'Or.

Aux Bains d'Ostende.

Caran d'Ache. **Nos Soldats du Siècle. Guerres d'Afrique. Les Courses dans l'Antiquité.**

Beaux volumes. Albums in 4o, richement illustré en couleurs, très élégantes reliures, avec fers spéciaux. Prix **$2 50.**

La Comédie du Jour sous la République Athénienne. Magnifique volume, grand in 8o, 400 dessins de Caran d'Ache. Fers spéciaux. Prix cartonné, **$6 00.**

Albums Humoristiques: Prix **25c.**

A la Découverte de la Russie.

Album Caran d'Ache.

Les Joies du Plein Air.

Albums Crafty: Les Chevaux—Les Chiens—Texte par Nick Bénar. Illustrations par Caran Ache, comprenant plus de 150 dessins élégants in 4o.

CRAFTY.

Paris au Bois. Paris à Cheval.

Province à Cheval.

Magnifiques volumes in 8o colombier richement illustrés. Prix broché, **$5 00.**

En Déplacement. Chasses en France et en Angleterre. Illustrations de Santiago Arcos. Beau vol. in 8o anglais, cartonnage amateur, tête dorée, fers spéciaux en couleurs. Prix : **$5**

Les Jeux du Cirque et la Vie foraine. Par Hugues Le Roux. Illustrations de Jules Garnier. Magnifique volume in-8o, renfermant plus de 200 dessins en couleurs. Fers spéciaux. Prix, cartonné toile : **$7 50.**

Les Types de Paris. Texte par Alphonse Daudet, Emile Zola, Henry Gréville, Guy de Maupassant, etc. Dessins de J.-F. Raffaëlli. Magnifique volume in 4o, contenant 12 héliogravures Dujardin et 160 dessins dans le texte et hors texte, reproduits par le procédé Guillaume. Prix, relié satin : **$7 50.**

Bibliothèque des Voyages: Du Caucase aux Indes à travers le Pamir. Ouvrage couronné par l'Académie Française. (Prix Marcelin Guérin). Beau vol. grand in 8o, 250 dessins et croquis pris sur nature par A. Pépin, et une carte itinéraire du voyage. **Prix, cartonné en toile, $6 00.**

Victor Tissot: La Russie et les Russes. Kiew et Moscou.

La Hongrie. De l'Adriatique au Danube.

Superbes volumes, grand in-8o, colombier. Plus de 160 gravures dans le texte. **Prix, chaque, $6 00.**

Romain d'Aurignac: Trois ans chez les Argentins. Illustrations de Riou Beau vol. in 8o. Riche reliure, fers spéciaux. **Prix: $5 00.**

G. Guillaume. Tableaux Algériens. Ouvrage illustré de 12 Eaux Fortes, six héliogravures, cent vingt gravures en relief. Magnifique Vol. in de Elzevir. **Prix: $11 75.**

MEMOIRES

Du Général Baron de Marbot.

Tome I—Gênes, Austerlitz, Eylau.

Tome II—Madrid, Essling, Torrès, Védras.

Tome III—Polotsk, La Bérésina, Leipsig, Waterloo.

Les trois volumes in 8 Broché **Prix: $5 65.** Reliure Amateur, tête dorée. **Prix: $8.**

Souvenirs de la Révolution. l'Empire et la Restauration. Vol. in-8o. **Prix: Broché $1 90.**

Mémoires de Madame la Duchesse de Gontaut, Gouvernante des Enfants de France pendant la Restauration. Vol. in 8o. **Prix: Broché $1 90.**

Les Maitres Ornementistes, par D. Guilmard Dessinateurs, Peintres, Architectes, Sculpteurs et Graveurs. Ecoles Française, Italienne, Allemande Flamande et Hollandaise. Beau Vol. in-4o. **Prix: $12 75.**

Jésus-Christ, par le Rev. P. Didon. 2 beaux volumes in-8o, avec cartes **Prix: Broché $4 00.**

Bibliothèque de la Jeunesse: Perdu. Henry Greville, Vol. grand in-8o raisin. **Prix: $2 50.**

Le Vœu de Nadia. Henry Greville. Vol. grand in-8o raisin. **Prix: $2 50.**

Contes de Saint-Santin, par le Marquis de Chenneviers. Vol. in 8o raisin. Cart. **Prix: $250**

Les Cataractes de l'Obi, par Georges Fath. Vol in-8o Enrichi de nombreuses gravures. **Prix: $2 50.**

Les Déserts Africains, par Armand Lapointe. Vol in-8o, caractères elzéviriens. Cartonné. **Prix: $2 50.**

Cœurs Vaillants, par Raoul de Navery. Vol. grand in-8o. **Prix: $2 25.**

Les Contes de ma Mère, par Bertall. Vol in-8 Elzévir. Richement illustré. **Prix: 2 50.**

Classiques Français Racine, Lafontaine, Rabelais.

Livres Brochés!

Livres Brochés!

A part cette magnifique collection de livres français, nous sommes heureux d'offrir les derniers romans suivants au **Prix exceptionnel de 85 cents pièce.**

George Ohnet.—Nemrod & Cie.

Dubut De Laforet. – L'Abandonnée.

Mœurs Contemporaines.

Adrien Charlot—Le Marquis de Saint-Etienne.

Charles Leroy—Les Passe-Temps du Caporal Verdure.

Henry Gréville—Chénerol.

Armand Sylvestre—Contes Hilarants.

Jean de La Brête—Mon Oncle et Mon Curé.

Jean de La Brète—Le Comte de Palène

" " Le Roman d'une Croyante

Almanachs! Almanachs! '93

Parisien. Comique.

Amusant — Almanach pour Rire—Les Parisiennes—Almanach du Charivari—Petit Almanach, Henri Boutet.

Prix: 15c, chaque; deux pour 25c.

Nous envoyons franc de port sur demande, un catalogue complet de livres français.

Nous recevons journellement de Paris : Journaux, Illustrations et Magazines. Nous sollicitons les souscriptions aux prix du Publicateur.

LIBRAIRIE WHARTON,

No 5 rue Carondelet.

Mme GODIN-MARTINET

Précédemment 17 Bourbon,

ROBES ET CONFECTIONS,

44 BOURBON

A ouvert ses salons et invite les dames à y venir voir toutes les jolies nouveautés qu'elle a rapportées de Paris.

Mme Godin-Martinet sera à même de contenter les élégantes et se charge de faire tous genres de toilettes.

Spécialité de costumes-tailleurs et de confection. 2 oct—3 dim

BUVEZ!!!

L'eau minérale effervescente de la Source d'Abeta.

Comme eau de table, elle n'a pas d'égale.—Le remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie ou des reins. En vente partout.

30 sept—1 an sem dim

LA BOTTE ROUGE!

—A l'enseigne de la—

"BOTTE ROUGE."

Angle des rues Ursulines & Dauphine

BOTTES, SOULIERS,

ET BOTTINES, A BON MARCHÉ

GEORGE WAGNER,

1er sept—3m—MeDdim

Mlle M. MARTINET,

—SUCCESSEUR DE—

Mme GOILARD,

ROBES ET CONFECTIONS,

Fait savoir à sa nombreuse clientèle qu'elle est maintenant

20........RUE BOURBON..........20

Mlle M. MARTINET a dans ses ateliers les premières modistes pour la confection et elle ne s'épargnera aucun effort pour satisfaire les dames qui ont bien voulu lui accorder leur patronage jusqu'à présent.

2 oct—1m, dim et jeu

COURTIERS DE CHANGE.

Fourton & Fischer

—SUCCESSEURS DE—

FAZENDE & SEIXAS.

19 Rue Carondelet.

Prêts sur propriétés—papiers Hypothécaires. Bons divers. Actions diverses. Nous achetons et vendons. Actions et Bons. (N. O. Stock Ex.) Nous prenons tous soins de propriétés et donnons notre attention spéciale aux collections des loyers.

9 oct—1 mois—dim mardi jeudi

Bureau de la Compagnie des Water Works, 49 et 51 rue Baronne.—Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1892.—A une réunion du Bureau de Direction de cette compagnie tenue ce jour, un dividende semi-annuel de $2 00 par action a été déclaré payable à partir de LUNDI, 10 de ce mois, aux actionnaires à cette date.

R. L. MACMURDO, Secrétaire.

6 oct—7f

Avis.

M. le Dr Robert U. Moore est de retour en ville et a repris l'exercice de sa profession. Bureau au dessus de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans. Heures de consultation de 1 à 3. Résidence, 251 rue du Canal. Téléphone 728.

4 oct—1 sem

AVIS.

Le Dr A. W. de ROALDES est de retour en ville et a repris l'exercice de sa profession. Son Bureau est au No 136 rue Gravier, audessus de la Banque des Citoyens.

1er oct—

Timbresposte,

Achat de toute quantité à des prix les plus élevés de vieux timbresposte, cartes postales, collections, ainsi que monnaies et antiquités. Prière de faire des offres ou des envois à

A. WEISZ,

Marchand de Timbresposte et Antiquités. Budapest, (Hongrie) Vaczi-korut 3.

25 sept—90f dim jeu

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRE.

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE

ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

24 s 90—1 an—dim mer ven

FRANTZ & OPITZ,

Horlogers et Joailliers,

Transféreront vers le 15 Octobre 1892; leur magasin au

No 17 DE LA RUE BOURBON,

Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes, rue Bourbon.

1er sept—

LEON GODCHAUX,

81 A 85 RUE DU CANAL.

Vous pouvez vous acheter un Très Bel Assortiment de

BEAUX CHAPEAUX DE FEUTRE,	COSTUMES D'ECOLE TOUT LAINE,
Youman, Knox, Miller ou Dunlap, A deux tiers des prix ordinaires.	Pour Garçons, A des prix Exceptionnellement Modiques : A $2.50 et $5.00.

1er déc 91—1an—dim mer ven

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées en fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne reçoivent la plus prompte attention. 1 oct 91—1an—DMeJ

TRADERS' BANK,

NO 102 RUE DU CANAL.

Capital payé.................................$100,000

HENRY MASPERO, Président; A. R. BROUSSEAU, Vice-Président; E. D. HOPKINS, Caissier.

4 sept—1m

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	3,161,032 47
Surplus net	1,645,761 34
Surplus pour les détenteurs de polices	2,645,761 34
Actif brut	5,806,794 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, a émet des Polices sur le fonds de réserve. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de polices que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie anéantirait. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garanties) s'adresser à

JAMES PREVOST, Agent.

133 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.

27 fév 1 an—dim

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. G. W. Seggott, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1er 97—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS

Gustaf R. Westfeldt, L. U. Fuller, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire. J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

12 nov—91—1 an

Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Net surplus	1,234,460 31
Actif, valeur réelle	5,676,306 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent-Résident, sera toujours au No 2 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

20 mai—1 an

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1892	[illegible]

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER.

18 juin—1 an

FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE

Maison fondée en 1859.

A. MIGNY,

9 WEST 18th St.

NEW YORK.

7 oct—3m—dim, mer, ven

SPEAR & ESCOFFIER.

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Walderson sur 200 pieds de profondeur, le tout mesure française.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à ce jour pour la somme de $50 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois. Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans. Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter le terrain à M. J. B. Tassin, propriétaire, au Glen Vaughan, à Mandeville, ou M. P. L. Boudousquié, notaire, 51 rue Conti, Nouvelle-Orléans.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2me district

1er nov90—1 an—mer. ven. dim

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Frédéric Mauge..........Directeur

Grande inauguration de la saison 1892-93, Mardi 11 octobre, à 7 h. 30,

LA JUIVE,

Grand opéra en 5 actes de L. Halévy.

Eléazar...........M. Raynaud

Brogny, MM. Malzac, Léopold, Costellier, Ruggiero, Deturens, Albert, Kimmel; Rachel, Mme Lematte-Salvayer, Eudoxie, Mlle Bendeo.

Au 1er acte, Valse des Buveurs, dansée par Miles Ouchel, Varga, les coryphées et les dames du ballet.

Au 3me acte, grand divertissement réglé par M D'Alessandri et dansé par Mlle Frasca et le personnel du ballet.

Chef d'orchestre.........M. Lagye

Les places réservées pour toutes les représentations sont en vente au magasin de musique de M Philip Werlein, tous les jours, de 9 h. du matin à 4 h. de l'après-midi. 9 oct—2f

GRAND FESTIVAL

—AUX FAIR GROUNDS—

VENDREDI, 21 OCTOBRE 1892,

JOUR DE DAY,

Au profit de 135 petites orphelines, élevées, vêtues, abritées et éduquées à

L'Asile du Mont Carmel pour Filles du Troisième District.

Venez tous — charitablement disposés — sans distinction de naissance d'origine, de croyance de dénomination ou de religion

Venez au nom de la douce charité.

Grande exhibition de pyrotechnie, musique, amusement, courses, jeux etc., etc.

Prix d'entrée, Cinquante sous seulement.

Sept—

Asile du Mont Carmel pour Filles.

Festival aux Fair Grounds,

LE 21 OCTOBRE 1892.

(JOUR DE COLOMB.)

L'attention du public est appelée sur les spécifications suivantes concernant les courses.

Première Course au Trot classe de 3 minutes. Prix $50.

1er arrivant	$35	00.
2me	do	10 00.
3me	do	5 00.

Deuxième Course, Ent au galop, trot et trot. Prix $75. Prix d'entrée 10 0/0 de la Bourse.

1er arrivant	$50	00.
2me	do	25 00.
3me	do	15 00.

Toutes entrées closes Jeudi 20 Octobre, à 7 1/2 heures, No 181 rue du Canal. Trois entrées ou davantage nécessaires, et trois partant.

JOS. GEIER.

9 oct— Chairman du Comité des Courses.

GRANDE CÉLÉBRATION

—DU—

Quatrième Centenaire de la Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb,

Donnée par la Fédération des Sociétés Italiennes, aux Fair Grounds,

LE 12 OCTOBRE 1892.

Programme de la Célébration.

1 P. M. Départ du Comité pour les Fair Grounds.

2 P. M. Ouverture de la Célébration. Discours d'ouverture par M. Marinoni, jr. Président du Comité de la Célébration.

2:30 P. M. Discours par l'Honorable John Fitzpatrick, maire de la Nouvelle-Orléans. John Rorabi, orateur du jour en Italien. Dr Juan Hava, en Espagnole. L. P. Beeby, en Français.

3:30 P. M. Jeux

Courses en sacs—Prix d'un dollars.

" d'Anes

" de Bicycles " une médaille

" d'un mille

" d'homme à gras—Prix un parapluie en soie.

Jeux pour enfants—Voyage au moulin.

—Jeu de Farine.

—Poursuivre le Cochon.

Jeux pour dames—Chassant l'araignée.

La queue de l'âne.

Le jeu du pélican.

De jolis prix pour les jeux de dames et enfants.

5 P. M.—Ascension de Ballon japonais.

7 P. M.—Distribution des prix et médailles.

9 P. M.—Feux d'Artifice.

Danses sur la plateforme pendant la journée, et après 7:30 P. M. dans la salle de bal.

Les entrées peuvent être faites chez L. C. Tortorich, coin Royale et Douane, jusqu'au 12 courant, et à L. C. Tortorich, aux Fair Grounds.

2 s—

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 3 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY Agent général pour le Fret et les Passagers

26 oct—sem et dim

F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

Transférera le 1er octobre prochain son magasin du No 133 de la rue Royale, au No 61 de la même rue. A cette occasion il fera subir une nouvelle réduction aux prix de ses articles. De ces derniers, il possède une collection incomparable :

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.

14 déc 91—1an

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS,

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

22 RUE TCHOUPITOULAS.

W. G. Coyle & Cie.

CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.

BUREAUX.

47 -- Rue Carondelet -- 47

1er sept—6 m dim mard jeud

SOARDS'

1892—NEW ORLEANS

City Directory

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Ce soir et tous les soirs cette semaine. Matinées mercredi et samedi.

Arrivée du champion, sans contredit, "middle-weight" du monde

BOB FITZSIMMONS!

dans son dernier succès intitulé,

The Heroic Blacksmith.

Présentant le champion en guise d'un forgeron, faisant un véritable fer à cheval et ferrant un cheval en pleine vue des spectateurs. Secondé par une troupe bien choisie de listes de haute classe. Le tout sous la direction de Martin Julian. Dimanche, 16 octobre: The Mustlee.

9 oct—6f

THEATRE ST-CHARLES.

CE SOIR!

COSGROVE & GRANT'S COMEDIANS

Dans la grande comédie à sensations,

THE DAZZLER!

Sous la direction de Geo H. Murray avec son grand personnel d'Etoiles! L'unique JOS. A. OTT, la jolie ANNA BOYD. Le Grand Quartette Clipper! La fascinante danse des Veuves! Les Fameux Big Four Comedians! Toutes les anciennes physionomies retenues! La Première des Comédies Farces! Meilleure cette saison et la plus grande combinaison. 16 Oct.—WARDE JAMES COMPANY.

9 oct—6f

GRAND OPERA HOUSE.

Semaine commençant le 9 octobre. Matinées comme à l'ordinaire.

NEW DEVIL'S AUCTION.

Sous la direction de l'auteur, CHAS. H. VALE Contenant plus de plaisir, davantage à voir que dans toute comédie, opéra, cirque, mise très combinée.

VOYEZ les Danseuses Viennoises.

VOYEZ les Merveilleux Lorellas.

VOYEZ les Widows dans Boom de Ay.

VOYEZ le Fameux Ballet de Paons

Et autres nouveautés, récemment d'Europe. Dimanche, 16 octobre—Katie Emmett, dans Killarney.

9 oct—1f

DENTISTES.

JOSÉ C. SIERRA,

DENTISTE,

162 rue North Rampart,

Coin Orléans.

1er sept—1 an dim

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de somnus rodens le moment de leur arr. ces de soins artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférer ses bureaux du No 116 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1892.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber mes Médailles pour travaux reconnus supérieurs.

26 sept—

CHANGEMENT DE LOCAL.

JULES TUYES,

Agent-résident de la Compagnie Phœnix, de Hartford, successeur de la Compagnie de la Nouvelle Orléans, a transporté son bureau du No 3 rue Carondelet, au No 39 de la même rue, où il sera heureux de recevoir ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'assurance de la Nouvelle Orléans.

2 oct—7f.

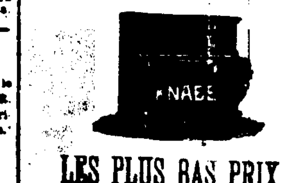
$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD

& CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Schmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et instruments de musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,

19 Baronne et 127 Canal,

24 janv—1 an Nlle-Orléans.

JOURNAUX FRANCAIS

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Lectures pour Tous, France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jnl. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Scien. Ilrée. etc.

Dépositaires Généraux :

L. DERMIGNY & Cie.

126 W. 25th Street, NEW YORK.

Envois par la Poste dans toute l'Amérique. DEMANDEZ LA LISTE!

Conditions spéciales aux Marchands

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladie de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par manque entre temps.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix : $1 par boutielle.

DR PEREZ, Bureau 223 rue du Canal 1er le Dépôt du Port Espagnol.

13 déc 91—1 an

AVIS AUX PROPRIETAIRES, AGENTS ET LOCATAIRES.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville, 29 septembre 1892.

D. S. Gaster—Surintendant de la Police.

Cher Monsieur—En vue du fait que les rues de notre ville ont récemment été mises dans des conditions sanitaires et que le but des Autorités de la Ville est de les maintenir dans les mêmes conditions, le Maire ordonne que vous transmettiez des instructions positives à la Police, lui commandant de faire un affidavit contre toutes les personnes violant les clauses de l'Ordonnance No 4,788 A. S., telles qu'ont été amendées par les ordonnances 5,573 C. S. et 6,003 C. S. relativement à la propreté des rues et aux devoirs des propriétaires et des locataires.

Respectueusement,

Signé : CLARK STEEN, Secrétaire.